



Ma séquence inversée n°30-4 : Ma séquence en Économie-Gestion en lycée technologique

Laurence DROUELLE

Introduction

La matière enseignée en Première STMG (lycée technologique tertiaire) est en lien avec l'actualité. Or depuis 2 années déjà le manuel fourni par l'établissement et la région faisait soit référence à des sujets déjà anciens soit présentait des documents avec des données obsolètes. De plus, l'utilisation de ce manuel tout au long de l'année ne convenait pas à tous les élèves malgré l'utilisation de la méthode inductive ; certains se déconcentraient, voire perdaient tout intérêt pour cette matière.

Enfin des élèves en difficulté voire en grande difficulté face à l'écrit n'arrivaient pas seuls à appliquer les méthodes et rédiger leurs réponses ou refaire des applications.

J'ai donc décidé d'utiliser la classe inversée, avec la plateforme classmill (www.classmill.com) qu'un collègue avait proposé dans un article (Fidel Navamuel www.outilstice.com).

De plus cette méthode a des points de similitude avec la gestion de projet que j'avais menée avec réussite pendant deux années, dans des classes de Première STMG et il me semblait possible de coupler cette démarche avec l'utilisation des Smartphones en classe.

Mise en œuvre

La mise en œuvre technique de la classe inversée s'est avérée très simple.

Dès la deuxième séance de cours à effectif réduit en salle informatique, les élèves ont créé une adresse mail (si la leur était trop fantaisiste) et un compte classmill. Puis ils rejoignaient les modules que j'avais créés en acceptant les invitations envoyées.

Ma pédagogie en classe dès ce moment-là a été totalement différente et différenciée sans que ma position d'enseignante ne change et sans que mon rôle ne soit inversé.

Chaque chapitre est construit suivant le modèle type,

- Je mets à la disposition des élèves les éléments tirés du référentiel ou du programme (notions, contenus, contexte et finalités) sous forme d'un petit tableau. L'élève sait ainsi se situer quant aux attentes pour ce chapitre et peut énoncer les éléments qui seront évalués à la fin du chapitre ou l'année prochaine à l'examen en terminale.
- Ensuite chaque notion est présentée sous forme de vidéos, de liens ou de textes pour que l'élève puisse découvrir en groupe ou seul et à son rythme tout le contenu du chapitre.

- Une synthèse rédigée est également déposée sur la plateforme à des temps divers dans la progression du chapitre afin soit de la faire formuler oralement aux élèves, soit de la faire compléter par la classe.

Afin de rendre cette phase de découverte active, tout en maintenant l'utilisation de l'écrit, des résumés courts de 2-3 lignes sont demandés et soit sont relevés pour être corrigés (évalués sous forme de bonus uniquement) soit servent de support aux présentations orales et mises en commun des analyses.

L'exemple que je vous propose est celui du chapitre n°6 qui s'intitule « Une association, une organisation publique ou une entreprise peuvent-elles être gérées de façon identique ? ».

J'ai proposé comme exercice supplémentaire d'appropriation de ce chapitre que chaque élève se choisisse un exemple illustrant une notion de ce chapitre.

J'avais aussi précisé que chaque proposition serait avalisée par le groupe classe. Les exemples choisis devaient répondre aux critères de fiabilité, de pertinence et d'actualité.

Cet exercice, outre la volonté de rendre les élèves « acteurs », répondait à l'exigence d'une des épreuves anticipées au baccalauréat qui évalue entre autres la méthodologie de recherche documentaire et permettait un partage des connaissances et des idées.

Chaque élève devait donc proposer au ½ groupe classe son choix et argumenter ou répondre aux éventuelles questions avant que le groupe ne valide ou non la proposition. Tout ce travail était effectué oralement et participait aussi à l'appropriation des notions.

Toutes les propositions validées se trouvaient dans l'onglet commentaire car seul lieu dans la plateforme où les élèves pouvaient déposer des liens eux-mêmes.

Avant cet exercice final, les élèves avaient travaillé par groupe ou binôme, sur des cas pratiques ou applications pour s'approprier chaque notion. L'utilisation du Smartphone en classe à l'aide de borne wifi, permettait à chaque élève d'avoir accès, même en salle banalisée, aux vidéos, liens ou textes ou synthèses pour comprendre les notions et répondre aux questions posées.

Conclusion

Cette séquence prise comme exemple a pu mettre en évidence plusieurs éléments :

- Tout d'abord, le temps réservé aux applications est accru par la méthode de la classe inversée et cela permet de multiplier les types d'exercices que l'on peut proposer aux élèves. Chaque élève a ainsi le temps de s'approprier les notions avec l'exercice qui lui convient le mieux et en partageant avec les autres.

- Ensuite faire collaborer les élèves à la construction ou aux apports de contenus de la classe inversée ajoute encore une dimension supplémentaire en rendant les élèves « acteurs de leurs connaissances ».

- Enfin, l'utilisation des Smartphones en classe comme hors la classe ajoute une dimension affective aux apprentissages.

Biographie

Laurence DROUELLE : professeure certifiée d'économie-gestion au Lycée Jules Siegfried à Paris. Animatrice lors de rencontres académiques ou nationales liées au numérique, membre d'Inversons la Classe !. Enseigne depuis 18 ans, dont 1 en classe inversée.

laurence.drouelle@ac-paris.fr

Site : www.drouelle.org/clic2016